

Archives de sciences sociales des religions

142 (avril-juin 2008)

Varia

Catherine Clémentin-Ojha

Sushil Mittal, Gene Thursby, *The Hindu World*

New York – London, Routledge, 2004, 657 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Catherine Clémentin-Ojha, « Sushil Mittal, Gene Thursby, *The Hindu World* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-43, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/15743>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/15743>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Catherine Clémentin-Ojha

Sushil Mittal, Gene Thursby, *The Hindu World*

New York – London, Routledge, 2004, 657 p.

Pagination de l'édition papier : p. 191-321

- 1 *The Hindu World* fait partie d'une collection lancée par l'éditeur Routledge dans l'intention de proposer des vues d'ensemble sur de grandes périodes historiques ou sur des cultures particulières. Il prend la suite du « Monde des Lumières », du « Monde de la Réforme », du « Monde biblique » ou encore du « Monde grec » et du « Monde romain ».
- 2 Sous le titre général de « Monde hindou », ce gros ouvrage explore dans ses 657 pages les différentes formes et figures de l'hindouisme, entendu comme système religieux. Il traite aussi de thèmes qui reflètent des conceptions hindoues quoiqu'ils ne soient pas explicitement religieux eux-mêmes.
- 3 Les auteurs partent en effet du principe que la vision hindoue du monde n'est pas enfermée dans des textes religieux normatifs et prescriptifs, et qu'elle ne s'arrête pas non plus aux portes des temples hindous. Il y a une façon hindoue de se nourrir et de concevoir la nourriture, une conception hindoue de l'organisation de l'espace villageois, ou encore du passé et du temps qui s'écoule, bref une manière bien hindoue de se représenter le monde, et tout cela se détecte dans de nombreux contextes qui débordent largement la seule sphère religieuse. Dans l'optique des auteurs de cet ouvrage, « monde hindou » et « hindouisme » sont ainsi deux termes interchangeables parce que l'hindouisme possède de nombreuses ramifications culturelles. On passerait donc à côté d'une importante dimension de cette tradition si on la ramenait uniquement à du religieux en la réduisant, par exemple, à divers discours sur le surnaturel, à des injonctions rituelles ou à des enseignements sotériologiques. Autrement dit, l'hindouisme est une religion à condition de ne pas entendre par ce mot un système religieux, ni même un système philosophico-religieux. Hindouisme ne renvoie pas à un domaine d'activité particulier distinct de la vie sociale mais à un vaste ensemble culturel qui englobe le religieux, le social, l'économique, l'esthétique, le linguistique, etc.
- 4 On conçoit qu'ainsi défini le sujet échappait par son ampleur à la maîtrise d'un auteur individuel. Seule une entreprise collective et pluridisciplinaire pouvait s'atteler à une telle tâche et la mener à bien. Le résultat est impressionnant. Cela tient sans doute à ce que la plupart des auteurs sont d'éminents spécialistes des questions dont ils traitent. Judicieusement rassemblés par les maîtres d'œuvre du volume, ils se sont efforcés de présenter sur chacun des sujets abordés ce qu'il faut retenir des connaissances acquises et d'indiquer les questions encore obscures ou restées en débat.
- 5 Le volume est divisé en sept grandes sections conçues comme autant de portes d'entrée commodes dans l'univers foisonnant qu'il décrit. Outre une section introductive sur ce qu'il faut entendre par « hindouisme » (J. Lipner), elles sont consacrées aux enseignements oraux et aux traditions textuelles (L.L. Patton, J.L. Fitzgerald, R.P. Goldman et S.J. Sutherland Goldman, V. Narayana Rao), aux mouvements théistes et de dévotion (G. Flood, K.M. Erndl, F.X. Clooney et T.K. Steward, D.N. Lorenzen), à l'ordre cosmique et aux buts de l'homme (B.A. Holdrege, H. Scharfe, D. Killinley, K.K. Klostermaier), à l'action sociale et à la structure sociale (H.W. Tull, M. McGee, McKim Marriott, W.O. Kaelber), à la vitalité dans les personnes et les lieux (R.S. Khare, S.S. Wadley, V. Narayanan, S.M. Bhardwaj et J.G. Lochtefeld) et à l'analyse linguistique et philosophique (M.M. Deshpande, J.A. Grimes, R. Kloetzli et A. Hildebeitel).
- 6 Chaque section de l'ouvrage est subdivisée en plusieurs chapitres – l'ouvrage en compte vingt-quatre en tout –, tous désignés par des titres sanskrits. Une bonne part de l'originalité de cette entreprise collective provient de ce parti pris. Celui-ci contribue aussi à lui donner son unité. Le lecteur trouvera ainsi des chapitres intitulés *dharma*, *artha*, *kâma* ou *moksa*, qui présentent

des notions clés que, en effet, on ne voit guère comment nommer autrement parce qu'on ne les rencontre pas dans d'autres traditions religieuses et qu'elles sont difficilement traduisibles. Il sera peut-être davantage dérouter par les chapitres intitulés *anna*, *grâma* ou encore *bhâsâ*, qui traitent respectivement des pratiques alimentaires, de la vie religieuse dans le cadre villageois et de questions linguistiques qu'il n'est pas habituel de présenter sous ces termes. Mais, bien que dans le livre « préface » soit aussi désignée par un terme sanskrit (*bhumikâ*), le recours à une terminologie indienne n'est ni une coquetterie, ni un simple procédé des auteurs. Ce mode d'exposition obéit à la logique d'ensemble de l'ouvrage qui est de donner à voir la manière dont les hindous eux-mêmes découpent ou, comme le disent plusieurs contributeurs, « cartographient » le réel. Ainsi les termes *anna*, *grâma* ou *bhâsâ* renvoient à des conceptions hindoues spécifiques : ils charrient un ensemble de significations bien plus riches et suggestives que ne le feraient leurs équivalents occidentaux de « nourriture », « village » ou « langue ».

- 7 Chaque auteur a donc interrogé le monde hindou à partir d'une grande notion et l'unité de l'ouvrage vient du fait que cette démarche originale a été assumée collectivement. Concourent aussi au sentiment d'unité des perceptions communes et des questionnements que l'on sent sous-jacents à leur entreprise collective. Ainsi la plupart des auteurs attirent l'attention du lecteur sur le caractère éminemment pluraliste de l'hindouisme. À travers chaque thème étudié, ils lui montrent qu'il y a de multiples façons d'être hindou ou de construire le monde quand on est hindou, qui varient selon les contextes. Toutefois ce n'est pas la diversité en tant que telle, ou l'absence d'uniformité, qui est soulignée car l'une et l'autre se retrouvent dans d'autres ensembles culturels. Ce qui donne son caractère spécifique à l'hindouisme, c'est le regard positif qu'il porte sur la diversité, c'est le fait qu'il manifeste une tolérance inhérente de la diversité. L'hindouisme est non seulement pluriel : il est pluraliste. Plusieurs auteurs n'éludent toutefois pas la question de développements actuels qui reflètent d'importantes forces d'homogénéisation.
- 8 Confronter le lecteur à certaines des grandes catégories que les hindous ont construites pour penser et ordonner le monde est incontestablement une démarche intéressante (elle n'est pas entièrement nouvelle). On pourrait discuter le choix des catégories, et regretter telle ou telle omission : ainsi *strî*, femme ; *bhârata*, Inde ; *mleccha*, non hindou, des notions pourtant centrales, ne font pas l'objet d'un traitement séparé. Mais dans un ouvrage qui n'avait pas de visée encyclopédique, et qui, c'est son grand mérite, donnait la parole à des spécialistes de domaines précis, il était impossible d'être exhaustif. On pourrait aussi discuter le recours exclusif à des catégories sanskrites au détriment d'autres notions clés exprimées dans les langues dites vernaculaires et employées régionalement. Mais n'est-ce pas justement que ces langues ne sont d'un usage très répandu que sur un territoire limité, alors que le vocabulaire sanskrit est compris dans toute l'Inde hindoue, même si on ne peut ignorer que son maniement est réservé de manière privilégiée à la frange lettrée de la population.
- 9 L'approche générale est historique. En outre, les auteurs suivent surtout l'évolution des conceptions, et ils le font en donnant une large place à la tradition classique, telle qu'elle s'exprime dans les textes normatifs, les traités de rituels, les commentaires philosophiques et la littérature. Ils se préoccupent de mettre en lumière les logiques intellectuelles internes du monde hindou ainsi que les définitions qui gouvernent les pensées et les actions des hindous, même s'ils ne négligent pas les pratiques, y compris celles qu'on observe actuellement. En revanche, ils s'intéressent peu aux questions sociologiques et politiques. Ils ne traitent pas directement du fonctionnement des institutions qui structurent le monde hindou, ni des figures qui incarnent l'autorité (religieuse, juridique) en son sein. Il n'y a pas non plus d'entrée *râjan* (roi) ou *râjya* (royaume), alors que l'hindouisme n'envisage pas d'autre système politique que la monarchie. On regrettera aussi que les auteurs ignorent généralement la recherche française, sauf les rares études traduites en anglais.
- 10 Il n'en demeure pas moins qu'en proposant des repères factuels et analytiques, en faisant le point de manière fiable sur des travaux récents conduits dans un très vaste ensemble de disciplines, et en ouvrant des pistes vers des recherches plus spécialisées grâce à un appareil

de notes et de références bibliographiques, cet ouvrage offre sur le monde hindou une synthèse intelligente d'une très grande utilité.

Pour citer cet article

Référence électronique

Catherine Clémentin-Ojha, « Sushil Mittal, Gene Thursby, *The Hindu World* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 142 | avril-juin 2008, document 142-43, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/15743>

Référence papier

Catherine Clémentin-Ojha, « Sushil Mittal, Gene Thursby, *The Hindu World* », *Archives de sciences sociales des religions*, 142 | 2008, 191-321.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
